



ccig.ch

La voix des entreprises
genevoises depuis 1865

GENÈVE ÉCONOMIE

Septembre 2025
No 7

VOTRE ENTREPRISE DOIT SURVIVRE ET PROSPÉRER SANS VOUS !

N°1 en Suisse
2000 produits20 agences
1000 transactions/anTél. 022 700 22 22
pme@remicom.com**REMI(COM)**

TRANSMISSION D'ENTREPRISES

www.remicom.com

ÉDITORIAL



Bilatérales III: une nécessité pour l'économie et les entreprises

ISABELLE HARSCH
Présidente

Il est des rendez-vous qu'un pays ne peut manquer. Les Bilatérales III en font partie. Face à une Europe qui demeure, et de loin, notre premier partenaire commercial, face à une économie suisse dont la prospérité repose sur l'ouverture et la coopération, nous n'avons pas le luxe de l'hésitation. Le statu quo n'est pas une option: il serait un lent déclin et une érosion de nos accès au marché européen. En d'autres termes, un handicap pour nos entreprises et, à terme, pour nos travailleurs.

LA LIBRE CIRCULATION DES PERSONNES N'EST PAS UNE MENACE MAIS UNE CHANCE

Dans un pays qui fera face à près d'un demi-million de travailleurs manquants d'ici à 2035, prétendre se passer des compétences venues de nos voisins est une illusion dangereuse. Ces accords offrent à nos hôpitaux la possibilité de recruter leurs infirmiers et à nos PME d'attirer des informaticiens. En somme, ils permettent à Genève d'accueillir les talents essentiels à son économie. Fermer cette porte, c'est l'affaiblir.

Certains agitent le spectre d'une perte de souveraineté. Or, les négociations récentes ont montré que la Suisse sait défendre ses intérêts lorsque ses partenaires sont fiables. La clause de sauvegarde inscrite dans les Bilatérales III en est la preuve: oui, nous pouvons réguler, contrôler et

ajuster si la situation l'exige. La souveraineté, ce n'est pas l'isolement, mais la capacité à conclure des accords équilibrés et protecteurs, tout en restant connectés au monde. Le secteur du transport en est un exemple parlant. En excluant le «cabotage», la Suisse a protégé 140 000 emplois face à une concurrence déloyale. Dans la recherche, l'industrie médicale ou la protection des données, les Bilatérales III redonneront un souffle vital à nos entreprises, aujourd'hui étouffées par l'absence d'accords de reconnaissance mutuelle mis à jour, qui permettent d'exporter sans contraintes administratives lourdes.

L'OUVERTURE, TOUTEFOIS, NE DOIT PAS RIMER AVEC DUMPING

Les contrôles existent et doivent être renforcés. Mais croire que le repli sur soi nous mettra à l'abri est un contresens: ce qui protège notre prospérité, c'est une régulation intelligente et une application ferme de nos règles. Nous devons en outre assumer notre place au cœur d'une Europe dont nous dépendons autant qu'elle dépend de nous.

Ce rapprochement devient d'autant plus déterminant que les États-Unis imposent aujourd'hui à la Suisse un régime commercial particulièrement défavorable, avec des droits de douane atteignant 39 % dans certains secteurs. Ce

protectionnisme punitif ferme des portes outre-Atlantique et nous rappelle une évidence: nous ne pouvons pas compter sur des marchés lointains pour assurer notre prospérité. Notre avenir se joue d'abord en Europe, auprès de nos voisins, avec qui nous partageons des chaînes de valeur, des infrastructures et une interdépendance économique unique. C'est avec l'Union européenne que nous devons bâtir notre stabilité et notre croissance.

LES BILATÉRALES III NE SONT PAS UNE CONCESSION FAITE À BRUXELLES

À l'heure où certains transforment la peur en programme politique, rappelons un chiffre: sans mise à jour des accords, la Suisse pourrait perdre jusqu'à **520 milliards de francs d'ici à 2045** (Étude Ecoplan). Voilà le coût de l'inaction. Les Bilatérales III ne sont pas une concession faite à Bruxelles. Elles sont une affirmation de ce que nous sommes et avons toujours été: une économie ouverte, innovante et prospère, attachée à ses valeurs et consciente que son succès repose sur la coopération. Refuser ces accords, c'est prendre le risque de briser l'un des modèles les plus performants d'Europe. Les accepter, c'est donner à la Suisse les moyens de continuer à prospérer. Il est temps de choisir l'intelligence économique plutôt que l'illusion du repli. ■

«Une personne qui n'a jamais commis d'erreurs n'a jamais tenté d'innover.» Albert Einstein

SOMMAIRE

LA CHAMBRE

En 2025, l'écosystème des Partenaires de la CCIG affiche une vitalité remarquable avec ses 40 entreprises qui placent leur confiance en notre institution. Focus sur les nouveautés du programme Partenaire et ses avantages exclusifs. ▶ P.2

DOSSIER

Placé sous la présidence d'Anne-Sophie Dunand-Blaesi, le jury des Grands Prix de l'économie et la Chambre sont heureux de dévoiler le palmarès de cette édition marquante, avec l'arrivée d'une nouvelle catégorie: le Prix de l'industrie. ▶ P.4-5

INTERNATIONAL

En quelques mois, les relations commerciales entre la Suisse et les États-Unis se sont tendues, passant du partenariat au conflit tarifaire avec une surtaxe de 39 % sur les exportations suisses. La Confédération figure parmi les pays les plus lourdement taxés au monde. Retrouvez les options possibles face à ce bras de fer. ▶ P.6

Pour les pros

BALEXERT TO BUSINESS

Les offres de Balexert pour les entreprises
À découvrir sur balexert.ch/pro

balexert
AU-DELÀ DU SHOPPING

